

Baronian Xippas

Communiqué de presse

Wang Du

L'image au temps du
négatif / positif

2 rue Isidore Verheyden

29.04 - 5.06.2021

Vernissage

Jeudi 29.04.2021
de 18h à 21h

Wang Du

L'image au temps du négatif / positif

La galerie Baronian Xippas est heureuse de présenter la cinquième exposition personnelle de Wang Du à Bruxelles.

Pour cette exposition, Wang Du s'inspire de l'œuvre du romancier Gabriel Garcia Marquez et de son chef d'œuvre, *Cent ans de solitude*, qui nous évoque le concept du « réalisme magique ». Les ravages du Covid-19 ont laissé le monde aux prises à des ambivalences : l'anticipation et le désespoir, la liberté et l'enfermement, la romance et la distance ou les vaccins et les mutations virales.

Ce qui détermine aujourd'hui les variables de nos vies, c'est le résultat incertain d'un dépistage positif / négatif qui rendrait cette réalité encore plus magique. *L'image au temps du négatif / positif* renvoie à la réalité du double réalisme magique d'aujourd'hui.

Comme à son habitude, Wang Du considère que les images représentent la réalité quotidienne. L'exposition est composée de quatre nouvelles sculptures en résine dont les profils sont facilement reconnaissables : le pape François, Emmanuel Macron « masqué », un couple de stars qui se baigne et une femme en position érotique parue sur Instagram.

Son travail, ouvertement provocateur, est une critique évidente de l'hégémonie des *mass media* comme principale force à la fois de manipulation sociale et économique et de mobilisation politique. L'image est à la source de la pratique sculpturale de Wang Du.

C'est vers 1994 qu'il commence ce travail de sculpture : dans les journaux et les magazines, il collecte des images de personnalités et d'événements les plus triviaux pour en faire des statues plus ou moins sérieuses et parfois monumentales. Ces événements extraordinaires relatés dans les médias sont transformés en sculptures ironiques et absurdes : « Je gère mes projets de la même façon que les médias arrangent la réalité », dit-il.

Ce geste de retourner sens dessus dessous les valeurs sociales les plus communément acceptées, compromettant la stratégie manipulatrice des médias de masses, provoque souvent une vague de rire dans le public. Pour autant, personne ne doute qu'il implique également, de manière plus significative, une mordante critique des médias et de leur toute puissance hégémonique dans la société contemporaine.

A l'ère d'un envahissement de nos vies quotidiennes par les images, Wang Du met en scène la nouvelle religion inventée par l'industrie culturelle. Si chacun de nous est devenu un potentiel *self-media*, un petit média autonome produisant et diffusant de l'information depuis son téléphone dit « smart », il est en fait un agent consentant de la propagande généralisée.

Dans cette tension entre provocation et divertissement, on peut sentir une claire méfiance envers les relations artificielles entre image et sens, telles qu'elles sont propagées par les médias, afin d'exercer leur pouvoir hégémonique.

En confrontant l'univers de la représentation à celui de la réalité, Wang Du livre un instantané saisissant du monde actuel et s'inscrit parmi les artistes contemporains qui en proposent l'une des lectures les plus acérées.

Wang Du (né en 1956 à Wuhan, République populaire de Chine) s'est formé à l'Académie des Beaux-Arts de Canton dans le Guangdong. En 1990, il s'installe définitivement à Paris. Il a récemment présenté son travail à la Biennale de Dublin (2011), au Tri Postal de Lille, au Tang Contemporary de Pékin (2016 et 2008), au Mori Art Museum de Tokyo (2011), à la Städtische Galerie de Viersen (2010) et au BPS22 de Charleroi (2008). Son travail a fait l'objet d'expositions collectives au Pavillon cubain de la Biennale de Venise (2013), aux Jardins du Palais Royal de Paris (2010) et au Palais de Tokyo à Paris (2006). Les oeuvres de Wang Du sont présentes dans les collections du Centre Pompidou à Paris, du MUHKA à Anvers et de l'UCCA à Pékin, entre autres.